

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 39 (1934)  
  
**Artikel:** Verrière  
**Autor:** Hilberer, Jules-Emile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-555250>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Verrière

---

*Le soleil a baissé. Le soir est en prière.  
L'oiseau se tait. Soudain, la puissante verrière  
s'illumine, semblable aux reflets d'un miroir  
Et le souvenir flou des époques passées  
s'empare gravement de toutes mes pensées,  
devant l'Oeuvre qui brille ainsi qu'un Ostensor.*

*Sous l'éclat radieux de leurs manteaux d'hermine  
les Evêques pensifs, en leurs atours cheminent,  
tandis que tout près d'eux, hautains passent les Rois.  
Et tous ont sur le front la mitre ou la couronne  
symbolisant la Force et la Foi que fleuronne  
l'émeraude d'espoir sur l'or pur des orfrois.*

*Des pages élégants, au regard doux et grave  
les précèdent, tenant l'écu. De noirs esclaves  
suivent, ceints de turbans aux merveilleux décors.  
Et dans l'embrasement aux rutilantes gerbes,  
ils conduisent captifs des lévriers superbes  
cependant qu'en l'azur un héron prend l'essor.*

*Et je revois le groupe ineffable des Saintes  
en leurs robes de moire et si tendrement peintes,  
avec leurs longs reflets d'opale et d'outremer.  
Elles vont lentement en cette chevauchée,  
et l'esprit tourmenté de leurs têtes penchées  
semble verser l'Amour vaste comme la mer.*

*Mais à son tour voici la pléiade sacrée  
des Maîtres florentins, et leur œuvre inspirée  
du Ciel éveille en nous des pages de Missel.  
C'est Giotto l'artiste et le divin Albane,  
et celui qui mourut comme une fleur se fane,  
le doux enfant d'Urbain, le tendre Raphaël.*

*O peintre de vitraux ! Inimitable artiste,  
qui mis ton âme sur le verre qui résiste,  
sans doute par ton Art tu voulus nous charmer.  
D'aucuns auront compris ta croyance féconde,  
lorsque, plein de ferveur, tu jetais tout un monde  
de beauté débordant et de gloire animé.*

*Je ne sais pas ton nom, ouvrier de ce rêve,  
mais je sais que demain et toujours et sans trêve  
d'autres admireront l'Art que tu fis surgir.  
Car, il faut bien le dire : en le siècle où nous sommes,  
on n'aime plus les dieux qui fuient devant les hommes,  
et de nos jours vois-tu, mourir c'est bien mourir.*

J.-E. Hilberer.



